



PREMIER CONTACT

Denis Villeneuve
2016 - États-Unis
1h56

Année 2024 -2025
3ème Trimestre
4ème/3ème

Parcours du spectateur

Le film est présenté au 3ème trimestre pour les élèves de 4ème et 3ème. Ils ont vu *Le Sommet des dieux et Le Ciel est à vous*. Il est question à travers ces trois films, de héros et héroïnes dévorés par la passion, qui repoussent leurs limites pour s'élever plus haut. Ces trois films questionnent le rapport à l'autre : dans la rivalité, dans le couple, l'amitié, et avec des êtres venus d'une autre planète...

Le réalisateur

Denis Villeneuve est un réalisateur canadien né en 1967 dans la petite commune de Bécancour au Québec. Il entame des études en sciences naturelles, avant de s'orienter vers une formation cinématographique. Son premier long métrage, *Un 32 août sur Terre*, sort en 1998. Après une pause dans les années 2000, Denis Villeneuve fait son retour marquant sur les écrans avec *Polytechnique* en 2009, et surtout *Incendies* en 2010. Cette adaptation d'une pièce du dramaturge libano-québécois Wajdi Mouawad lui vaut une reconnaissance internationale. Désormais courtisé par Hollywood, il profite des moyens importants mis à sa disposition pour réaliser des films de genre ambitieux et en anglais. Il se distingue dans le genre policier, avant que *Premier contact* ne marque un tournant « science-fiction » dans sa filmographie en 2016, confirmé par les deux premiers volets de *Dune* sortis en 2021 et en 2024.

La genèse du film

Premier contact est adapté de la nouvelle de science-fiction *L'Histoire de ta vie*, de l'écrivain Ted Chiang. L'initiative de cette adaptation revient au Studio de production 21 Laps Entertainment, qui lance à la même époque la série *Stranger Things*. Peu enthousiaste à l'idée de transposer au cinéma son œuvre à l'atmosphère très introspective, Ted Chiang donne finalement son accord après avoir visionné le film *Incendies* de Denis Villeneuve. Contacté par l'équipe de 21 Laps à l'issue du tournage de son film *Prisoners*, ce dernier confirme son adhésion au projet. Il collabore à l'écriture du film, confiée au scénariste Eric Heisserer. Le casting se construit autour de l'actrice Amy Adams, à laquelle Denis Villeneuve tient absolument pour interpréter le rôle féminin central de la linguiste Louise Banks.

Quelques pistes d'analyse...

Un univers fantastique ancré dans la réalité

Denis Villeneuve aborde la science fiction, un genre qu'il affectionne depuis sa jeunesse, avec son sens de la mise en scène à la fois grandiose et épurée. Il a gardé de son enfance au Québec une attirance pour les vastes espaces naturels qui servent de décors à ses films, associés à une esthétique brute et authentique. Dans *Premier contact*, les effets spéciaux et sonores sont limités ou associés à des éléments familiers, pour plus de crédibilité. Le tunnel à l'intérieur du vaisseau extra-terrestre a réellement été construit pour le tournage, et s'inspire des installations d'un artiste contemporain. Les sons émis par les heptapodes sont d'origine organique plutôt qu'électronique, afin de mettre davantage l'accent sur leur aspect majestueux que sur leur potentiel malveillant. Ces exemples d'arrangements sobres et efficaces contribuent à mettre en valeur le destin à part des personnages, et à tenir en haleine le spectateur. [Quels autres aspects du film le distinguent des autres films de science-fiction ?](#)

Le langage comme perception du monde

Comme son titre l'indique, *Premier contact* se concentre sur la rencontre et la communication avec les aliens, une étape souvent négligée dans les films d'extra-terrestres. La linguistique et les sciences humaines sont mises en avant au détriment des sciences dures, du fait de la nécessité d'interpréter rapidement la langue des heptapodes. Celle-ci a réellement été inventée par des linguistes, qui ont servi de consultants sur le tournage. Le film reprend en effet la théorie selon laquelle notre mode d'expression influence notre vision du monde. De fait, le décodage de la langue extra-terrestre par le personnage de Louise Banks s'accompagne de visions de plus en plus nettes, qui remettent en question la frise temporelle et les notions de début et de fin de l'histoire. Cette idée de boucle et de bond dans le futur (flashforward) est suggérée par la forme circulaire de l'écriture heptapode.